

L'incompréhension règne chez RTL

TÉLÉVISION 105 suppressions d'emplois annoncées

- Près d'un travailleur sur cinq va partir.
- Et ce alors que l'entreprise est rentable.
- L'annonce passe mal.

Rassemblés autour du sigle géant de RTL endeuillé, ils chantent « Joyeux anniversaire » avec dans la voix et le sourire toute l'ironie qui convient à la situation. Les travailleurs du groupe télé viennent d'apprendre la terrible nouvelle dans la foulée d'un conseil d'entreprise extraordinaire alors que la chaîne fête ses trente ans d'activité en Belgique. 105 postes vont disparaître. Ils sont superflus dans la nouvelle structure que la direction RTL veut mettre en place. Une structure « plus agile et plus efficace » qui doit lui permettre de faire face aux défis auxquels elle est confrontée. Cela représente 17 % des effectifs totaux de l'entreprise (520 salariés et une moyenne de plus de 80 pigistes).

Aucun détail n'a été fourni sur la répartition de ces pertes d'emplois par département, ni a fortiori sur l'identité des personnes concernées. Toutes ces questions viendront sur la table plus tard,

dans le cadre du processus d'information, puis de négociation prévu par la procédure Renault. Difficile à ce stade de savoir combien de licenciements secs pourront être évités. Le CEO de RTL, Philippe Delusinne, a précisé que les plus de 57 ans pourront bénéficier de départs à la retraite tout en insistant sur le fait qu'il n'y aura pas de « chasse aux anciens ».

La RTBF pointée du doigt

Lors du conseil d'entreprise, la direction a présenté les cinq axes du plan de transformation Evolve (voir ci-dessous). Elle a aussi évoqué les motifs qui l'ont poussée à l'adopter : l'arrivée de TF1, la maturité du marché publicitaire TV, l'évolution des modes de consommation, la nouvelle concurrence des opérateurs télécoms et des groupes internet tels Netflix, Amazon... mais aussi

« la multiplication des financements publics et l'assouplissement des règles dont bénéficie la RTBF tant en TV (financement des séries belges...) qu'en radio qui faussent la concurrence sur un marché étriqué ».

À ceux qui font remarquer que RTL est et reste une entreprise très rentable, Philippe Delusinne

rétorque : « la radio se porte bien mais la télé souffre. Si on ne fait rien, elle ne sera plus bénéficiaire l'année prochaine. Ce n'est pas acceptable. Nous avons fait le choix de rester ce que nous sommes, c'est-à-dire une famille de trois chaînes qui fait de l'information, de la production propre, des débats politiques... et pour y arriver nous devons changer nos modes de fonctionnement et nos structures ».

Du côté du personnel, c'est l'incompréhension qui règne. « On vit mal cette annonce car l'entreprise fait beaucoup de bénéfices, réagit une employée. On se demande si ce n'est pas pour faire gagner plus d'argent aux actionnaires. L'incertitude aussi est dure à vivre. Cela fait des mois qu'on parle de ce plan et maintenant on est reparti pour des mois de discussion. L'ambiance est très mauvaise. C'est compliqué au quotidien ». Elle s'inquiète pour ceux qui resteront. « Seront-ils mieux lotis ? On ne sait pas à quelle sauce on va être mangés. Toujours faire plus avec moins de personnel, ce n'est pas possible ».

longtemps ».

Pour les syndicats, il s'agit « d'un drame qui ne se justifie en

rien, un drame organisé pour anticiper d'hypothétiques pertes de recettes et qui a pour seul objectif de pérenniser les dividendes de l'actionnaire. Le personnel attendait de ce plan un vrai projet ambitieux tourné vers l'avenir, respectueux de l'emploi et du personnel. Ce plan de transformation est un plan de restructuration qui refuse de donner son nom ».

Pour l'heure, ils ne prévoient aucune action. « On va voir comment vont évoluer les négociations avec la direction. On espère ne pas devoir arriver à la grève mais on ne peut pas l'exclure », explique Yves Flamand, permanent Setca.

L'association des journalistes professionnels (AJP) a également réagi. Elle demande à la direction de RTL Belgium « de préserver et d'améliorer les conditions de travail indispensables à un journalisme de qualité. RTL Belgium est une entreprise bénéficiaire. La pérennité de sa rentabilité devant les actionnaires dépendra notamment de la qualité de ses contenus devant son public. Faire plus et mieux avec moins de journalistes ne peut garantir l'avenir d'aucun média d'information ». ■

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

le plan Cinq axes pour se transformer

Lors du conseil d'entreprise, la direction de RTL a détaillé les cinq axes autour desquels s'articule le plan de transformation Evolve

Rédaction Le traitement de l'information sera organisé sur base du principe « fast news/slow news », c'est-à-dire d'un côté des infos chaudes du jour qui nécessitent de la réactivité et de l'autre, des infos plus lentes où on est davantage dans l'explication, le décodage, l'enquête. « Des comparaisons internationales nous indiquent que l'équilibre entre ces deux types d'information n'est pas optimal aujourd'hui », indique Philippe Delusinne. Il y a trop d'infos

purement factuelles alors que l'info lente à valeur ajoutée qui permet d'avoir un ancrage belge et de se différencier est moins présente. Cette situation va être corrigée. Cette nouvelle organisation de l'info vaudra pour tous les médias et aura des conséquences sur les structures et les modes de fonctionnement des rédactions.

La régie publicitaire Elle ne travaillera plus en silo, média par média comme aujourd'hui. Les différentes entités (TV, radio, digital) seront fusionnées afin d'offrir aux annonceurs des solutions commerciales intégrées. Il est aussi question de développer une connaissance plus pointue

du consommateur (big data), de travailler avec de nouveaux formats publicitaires et de recourir davantage à des outils programmatiques.

Production Le plan prévoit la création d'une plateforme interne de production multitâche, multimarques et multimédias ainsi que l'organisation de la production en projets.

Digital RTL a accumulé un gros retard en la matière. Le plan Evolve vise à le combler. Il est notamment prévu de développer une offre non-linéaire large, notamment via le lancement d'une nouvelle plateforme de télévision de rattrapage. Celle-ci sera gratuite et financée par la publi-

cité ciblée (c'est-à-dire personnalisée) à la manière de ce que fait VTM avec sa plateforme Stieve au nord du pays.

Structure Tout un pan d'Evolve contient des mesures d'optimisation de l'organisation et du fonctionnement de RTL en vue de rendre le groupe plus fluide et de créer plus de synergies entre TV, radio et numérique. Aucune précision n'a été fournie sur ces mesures mais on le voit, la transversalité entre médias est le maître mot de ce plan. ■

J.-F. M.